



Chapitre 1 : Alphabet spirituel au détour d'une conversation

Par B7B14

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Cette fanfiction participe au Défi *Discussion ABCdaire* de KamrynAllister sur *Nocteller*

Trois discussions avec des esprits errants — version augmentée du Défi.

— Ainsi, vous me voyez ? s'étonna-t-il.

— Bien sûr, sinon je ne pourrais vous dire que vous portez une veste bleue et des pantalons jeans, soupira Mélinda.

— Comment n'y avais-je pas pensé ! ajouta l'esprit errant en riant.

— Désormais, pouvez-vous, monsieur Smith, m'expliquer la raison de votre...

— Euh oui ! Je veux que... Je voulais quoi déjà ?... Ah oui, retrouver Lewis !

— Fabricant de jeans ?

— Gnouf ! Non, c'est là qu'est Lewis ! Pas un fabricant de jeans !

— Ha ! D'accord ! Et vous voulez que je dise quoi à Lewis en prison ?

— Identifiant... Son identifiant est KZ023.

— Je ne comprends pas ce que ça veut dire ?

— Kasher pour son mode alimentaire, Zoo pour son premier lieu de travail, 02 pour le mois de naissance et 3 pour le jour.

— Logique !

— Madame, je n'ai pas fini ! Je voulais lui donner l'argent que je cache dans un coffre chez moi ! Pouvez-vous demander à ma femme de vous donner cette somme ?

— Nécessairement possible... Ce ne sera pas la première fois que j'accomplis la volonté des



esprits errants.

— Oh ! C'est gentil !

— Par contre, je doute que je puisse me rendre en prison les mains dans les poches et dire aux gardiens « Eh vous, je veux rendre visite à Lewis, identifiant KZ023, pour donner un petit cadeau d'un ami défunt. »

— Quoi ? Comment ?

Le fantôme serra ses mains en poing. Il devint rouge comme pivoine.

— Respirez un peu. Calmez-vous. Soyez rationnel, continua-t-elle avec un petit sourire apaisant. Personne ne me laissera passer si je me pointe à la prison...

Smith respira bruyamment avant de se calmer quelques minutes plus tard.

— Surtout que je ne suis pas un proche de votre ami ou une connaissance quelconque. Et, qu'est-ce qui vous lie à Lewis en prison ? Elle murmura d'une voix douce sa question.

— Très bien, je saisis votre raisonnement, mais nous pouvons essayer, s'il vous plaît ! Vous pouvez m'aider, non ? Sinon Lewis, c'est mon collègue et ami depuis le temps des études. Je ne peux le laisser croupir sans un sou en prison, le pauvre ! Et je peux toujours posséder l'un des gardiens ! Sans succès garanti, mais qui n'essaie pas n'a rien !

— Une tentative ne signifie pas automatiquement une victoire.

— Victoire certaine autrement ! Si cette option ne fonctionne pas, je sais que Lewis a une petite amie... Wilhelmina. Elle peut prendre l'argent à sa place.

— Wilhelmina, pourquoi pas ? Plus simple, moins suspect. Je peux toujours donner la somme d'argent à cette femme. Ça revient au même, non ?

— Xiii ! Bon d'accord... Ça ne sera pas facile... Je doute qu'elle accepte, mais à ne pas exclure !

— Y suffit de penser à ce qui est le plus évident ! s'enthousiasma la médium.

— Zut ! Cette option est impossible... Je pense qu'ils ne vivent plus ensemble depuis plusieurs années !

— Albert Bernard, s'exclama Mélinda, les mains serrées en poings, dites-moi pourquoi vous...

La médium lança un regard foudroyant à son interlocuteur.

— Bien ! Bien, répondit le fantôme en levant théâtralement ses mains. Je vais vous aider !

— Comment ? C'est moi qui vous aide, pas le contraire ?

— De temps en temps, je change d'avis, vous savez ? Je m'amuse un peu avec la radio, c'est drôle !

— Écouter une chanson dans une langue étrangère est votre seule raison de demeurer parmi les vivants, non ? Un peu particulier, quoi d'autre ?

— Franchement pas difficile à deviner, n'est-ce pas ? Je ne suis pas quelqu'un de compliqué !

La médium tendit l'oreille, curieuse.

— Grec ? Vous voulez écouter une chanson dans cette langue ?

— Hilarant, n'est-ce pas ? continua Albert avec une touche de sarcasme. Surtout lorsque que je ne sais pas un mot !

— Inquiétant, plutôt, marmonna-t-elle. Vous allez réveiller, mon petit bébé, Aiden !

Un cri fusa du berceau.

— Je suis désolé, marmonna le fantôme en baissant la tête. Sinon, je suis passionné par un certain théâtre asiatique... dont j'ai oublié le nom...

— Kabuki ? Le kabuki ? suggéra-t-elle en berçant son fils pour le calmer.

Il secoua la tête en signe de négation.

— Le nô, peut-être ?

— Merci ! C'est ce que je cherchais ! s'exclama Albert en sautillant. Tellement intrigant ce jeu de pantomime, ces costumes colorés et ces masques. Bon, que je revienne à mon propos... Voulez-vous en savoir plus ?

— Non, pas d'intérêt personnel pour le théâtre, sauf si c'est important pour vous ?... haussa des épaules la médium. Je peux vous écouter... Selon mes recherches...

— Oubliez-vous que toutes les informations accessibles sur Internet et les médias sociaux sont très partielles ?... Et qu'elles ne permettent aucunement de conclure quoique ce soit à mon sujet.

— Pourtant, vous êtes mort... en mangeant du confit de canard lors de votre voyage en France !



— Quels magnifiques souvenirs ! le fantôme se laissa aller à la rêverie. La tour Eiffel, le Louvre et tant de merveilles architecturales !

— Revenons à ce qui nous intéresse. Je n'ai pas l'éternité devant moi, contrairement à d'autres.

— Si vous le souhaitez, bien entendu ! Sinon, j'ai un frère qui travaille à la banque, responsable de détournement...

— Troublant ! Au moins, vous n'avez pas eu de contact avec lui... Sinon, vous avez voyagé partout dans le monde avec votre épouse, sauf dans quelques pays.

— Un petit détail, Gertrude et moi avons visité tous les pays, sauf l'Uruguay, la Russie et la Finlande. Et je me suis récemment rendu... d'outre-tombe dans ces lieux. Je regrette de ne pas pouvoir partager mes joies avec ma bien-aimée ! Concernant Robert, mon frère, je n'ai aucun contact avec lui depuis très longtemps... Et j'ai été très étonné lorsque j'ai appris sa peine de prison il y a dix ans !

— Vous avez raison ! C'est bien décevant ! Surtout lorsque nous avons une meilleure opinion de nos proches... Pour moi, c'est pareil pour mon père !... L'armoire que votre épouse a amené à la boutique est remplie de statues en bois...

— Xoanon... le corrigea le fantôme.

— Yiddish ? Grec ancien ? Je pense que c'est le second, non ?

L'esprit approuva d'un signe de tête.

— Zéro culture générale, commenta cyniquement Albert en croisant ses bras sous la poitrine et en esquissant un sourire narquois. Bien sûr, c'est du grec ! Sinon, vous pouvez donner les xanons à Gertrude, c'est un souvenir de voyage.

La médium confirma d'un hochement de tête.

— Alcool, murmura un fantôme. Où est-il ? Je le cherche...

Mélinda s'arrêta sur le seuil de la cuisine, étonnée.

— Bertrand Falcault, je peux vous aider dans votre dernière volonté. Je vous l'ai déjà mentionné lors de notre rencontre dans le parc.

— C'est vrai !



Il se frappa la main sur le front.

— Dam, j'ai une mémoire de poisson rouge ! Perte de mémoire à mon âge ! Devrais-je m'en inquiéter ?

— Effectivement ! Mais s'en faire un souci maintenant... soupira Mélinda, les bras croisés. Il est un peu tard, non ? Que cherchez-vous ?

— Futile, tout ça !... Je cherche quoi ? Rien !

— Génial ! s'exclama la médium en portant une main à sa tête. Selon mes recherches, il y a deux cent résultats, dont la moitié pourrait correspondre à votre cas ! Ni Google ni Penthius ne sont collaboratifs !

— Ho ! Je ne sais que dire alors !

— Intéressant votre cas !... dit-elle en levant les sourcils. Comment puis-je vous aider ?

— Jeûner ! Je suis mort de faim... se lamenta-t-il en levant ses mains au plafond. Je voulais devenir un ascète ! Je pensais survivre en me nourrissant exclusivement de kecha...

— Kacha ? suggéra Mélinda, confuse. Un ascétique bien gourmet ! Original !

— L'indigène connaît mieux que moi la nourriture ! Formidable. Je m'empêtré avec les mots...

— Monsieur Falcault, soyez clair ! Que voulez-vous exactement ? Pour quelle raison vous errer encore parmi les vivants ?

— Néant ! Je ne me rappelle plus... Sauf si c'est l'origano ?

— Original ! Mais que voulez-vous faire avec cet épice ?

— Pour la cuisine, bien entendu ! Mon épouse, Anastasia, en avait besoin !

— Quel quiproquo ! Vous êtes professeur émérite à notre université locale, pas un cuisinier !

— Respectueux et très honorable professeur de littérature française et anglaise, précisa le fantôme avec un petit sourire nostalgique.

— Stupéfiant que le monde soit petit dans notre ville ! Mon ami le professeur Richard Payne vous a mentionné, une fois ! Et vous voulez que je retrouve cet épice pour votre femme ? C'est ça ?

— Trouvez aussi l'alcool que je voulais lui offrir pour son anniversaire... Lequel déjà ?

— Un bordeaux ?



— Vodka répondit-il en fronçant les sourcils. Sauf si c'est autre chose, mais quoi ?

— Xérès, non ? murmura la médium, incertaine.

— Youpi ! C'est cet alcool-ci pour accompagner les jacuzzi...

— Zakouski ? sourit-elle, amusée.

Le fantôme approuva d'un signe de la tête, le regard pétillant.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés